




Organisation des Nations Unies  
pour l'alimentation  
et l'agriculture

# Construire des systèmes agricoles résilients par le biais des champs écoles des producteurs

Programme de gestion intégrée de la production et des déprédateurs (GIPD)

A photograph showing a man in a white shirt and shorts walking through a field, carrying two blue watering cans. In the foreground, another man is smiling, looking towards the camera. The background shows a field with green plants and some trees under a clear sky.

« Nous devons tirer parti de l'expérience des agriculteurs. Une formation de terrain pragmatique centrée sur les agriculteurs peut et doit jouer un rôle clé pour renforcer l'agriculture dans une optique plus durable... Au bout du compte, l'intensification durable sera le fruit de l'action collective de millions de petits exploitants agricoles qui, par leurs décisions quotidiennes, déterminent la trajectoire des écosystèmes agricoles dans le monde entier. »

José Graziano da Silva, Directeur général,  
Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)

## Programme de gestion intégrée de la production et des déprédateurs

Depuis 2001, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a travaillé avec plus de 180 000 agriculteurs en Afrique de l'Ouest pour développer des systèmes agricoles plus productifs et résilients à travers le programme de gestion intégrée de la production et des déprédateurs (GIPD).

Axée sur l'approche éprouvée des champs écoles des producteurs (CEP), cette méthode éducative participative et communautaire combine les principes et pratiques du développement communautaire, de l'éducation non formelle, de l'agro-écologie et de la gestion adaptative de l'écosystème. L'approche CEP fonctionne pour toutes les échelles – de la communauté à la région – tout en concentrant la majeure partie de son attention sur les petits exploitants agricoles, qui sont les acteurs les plus impliqués dans les actions quotidiennes de l'agriculture.

Le programme aide les agriculteurs à mieux comprendre comment les pratiques agricoles peuvent soit compléter et renforcer – soit saper et détruire – les processus biologiques et les services écosystémiques sur lesquels s'appuient leurs systèmes de production. De même, le programme cherche à mettre en lumière comment les objectifs d'amélioration de la production et des

profits peuvent compléter – et non nécessairement contredire – les objectifs d'amélioration de la santé humaine et environnementale, de l'équité sociale et de la qualité de vie. Le résultat aboutit à une meilleure gestion et prise de décision par des agriculteurs mieux qualifiés et plus avertis.

Le programme GIPD ne propose pas de se substituer aux systèmes de vulgarisation plus conventionnels mais entend plutôt agir en tant que «facilitateur» et plate-forme d'échange pour réunir l'ensemble de la mosaïque existante de parties prenantes – quelque puisse être le contexte national.

Le programme GIPD a des projets actifs dans plusieurs pays sahéliens de l'Afrique de l'Ouest et de nouveaux projets en Afrique orientale et australe. Le programme continue d'évoluer chaque année pour couvrir un nombre croissant de sujets et entraîner l'élargissement de la portée des partenariats avec les gouvernements, les organisations agricoles, les instituts de recherche et les partenaires fournisseurs de ressources.

**Intensifier durablement la production et développer des systèmes résilients**

## L'approche des champs écoles des producteurs

L'approche CEP, développée par la FAO et ses partenaires voilà près de 25 ans en Asie du Sud-Est, encourage l'expérimentation axée sur l'exploitation, l'organisation du groupe et la prise de décision.

Cette approche «apprendre en faisant», adoptée par le programme GIPD, offre un cadre exempt de risques dans lequel discuter, disséquer, modifier et expérimenter de nouvelles idées de gestion agricole.

Dans un CEP type, 20 à 25 agriculteurs se réunissent une fois par semaine dans le cadre d'un champ local, sous la direction d'un facilitateur formé. Ils observent et comparent deux parcelles, l'une suivant les méthodes locales conventionnelles, l'autre expérimentant diverses «meilleures pratiques». Cela permet aux agriculteurs d'étudier une vaste gamme de sujets, comme:

- la gestion de la fertilité du sol et des ressources hydriques;
- les méthodes de sélection variétale locale et la qualité des semences;
- les risques associés aux pesticides toxiques et la mise en œuvre d'alternatives faiblement toxiques;
- le développement des compétences en matière de gestion de l'exploitation et de commercialisation; et
- la diversification des systèmes de production agricole.

À la fin de la saison, le groupe CEP organise une journée sur le terrain pour montrer aux politiciens locaux, aux agents gouvernementaux chargés de l'agriculture et aux autres agriculteurs ce qu'il fait. Des visites d'échange avec d'autres CEP sont également encouragées.

Les programmes nationaux des CEP sont plus qu'une simple collection de CEP – ils fonctionnent généralement à plusieurs niveaux pour renforcer le capital social et élargissent maintenant leur collaboration avec d'autres initiatives participatives communautaires, en particulier les clubs d'écoute communautaire.

**Former les producteurs agricoles par la pratique:  
«apprendre en faisant» dans le cadre d'un champ**





## Formation des facilitateurs

Un élément fondamental du modèle CEP est la formation d'agents de terrain qui deviennent des facilitateurs pour animer les champs écoles. Depuis la première formation au Ghana en 1996, la formation des facilitateurs s'est maintenant élargie à dix pays qui mettent en œuvre le programme GIPD – formant plus de 3 000 facilitateurs.

La formation des facilitateurs est menée par des «maîtres formateurs» tout au long d'une saison de 'formation des facilitateurs' basée sur une pratique et une théorie complémentaires. Les facilitateurs comprennent généralement des agents de vulgarisation, des agents des ONG, du personnel des organisations agricoles ou des agriculteurs précédemment formés.

Le programme GIPD se concentre sur la formation d'agriculteurs locaux en tant que facilitateurs car cela constitue la meilleure méthode pour ancrer

l'approche du programme au sein de la communauté et au niveau du sous-district. Cela entraîne également des niveaux de succès plus élevés car les agriculteurs sont motivés pour rentrer à la maison avec des compétences utiles et des connaissances à partager.

Au terme de la formation, les nouveaux facilitateurs deviennent partie intégrante du réseau d'appui à la formation et commencent à animer des CEP dans leurs communautés respectives, généralement sous la supervision d'un maître formateur au cours de leur première année. Cette qualité élevée de formation et d'échange est assurée grâce à une coopération Sud-Sud utilisant les ressources et expériences existantes.

**Le programme GIPD se concentre sur la formation des agriculteurs locaux en tant que facilitateurs**



## Projets régionaux et nationaux

Le programme GIPD en Afrique met en œuvre des projets aux niveaux régional et national permettant aux communautés agricoles d'améliorer leur productivité et leurs moyens de subsistance en utilisant des pratiques écologiquement durables. Les objectifs du programme sont atteints grâce à plusieurs activités qui couvrent actuellement dix pays: Bénin, Burkina Faso, Burundi, Guinée, Mali, Mauritanie, Niger, Sénégal, Tanzanie et Zambie.

### ***Soutien à la filière coton***

Le coton est une importante culture commerciale dans de nombreux pays africains, permettant de faire vivre des millions de personnes travaillant dans ce secteur. Il existe toutefois des obstacles majeurs, comme le manque de compétitivité, la stagnation des rendements et l'utilisation courante de pesticides dangereux. Avec l'appui de l'Union européenne, du Secrétariat des pays ACP, de l'UEMOA et de la COMESA, le programme GIPD travaille avec des partenaires au Burkina Faso, au Mali, au Sénégal, en Tanzanie et en Zambie pour former 21 000 agriculteurs et des centaines d'encadreurs de terrain sur des techniques qui accroissent les rendements et les marges et réduisent l'utilisation de pesticides.

### ***Adaptation au changement climatique***

Un nombre croissant de projets GIPD sont financés

dans le cadre du fonds d'adaptation au changement climatique du Fonds pour l'environnement mondial (FEM), dont des projets en cours au Mali et au Niger et des projets prévus au Sénégal et au Burundi. Ces projets représentent le défi ultime pour le développement agricole dans la région et exigent la distillation et le regroupement de tous les enseignements tirés à ce jour dans le cadre du programme GIPD.

### ***Sensibilisation et suivi des pesticides***

Le programme travaille avec des partenaires pour sensibiliser à tous les niveaux sur la réduction ou l'élimination de l'utilisation de pesticides toxiques dans l'agriculture. Un partenariat avec l'université de l'État de l'Oregon a entraîné l'élaboration de nouveaux outils pour l'Afrique de l'Ouest qui aident à faire le suivi des pesticides dans l'environnement et à estimer leurs effets négatifs potentiels. Il est à espérer que ces résultats informeront les décideurs et les aideront à élaborer des politiques et règlements conformes à leurs engagements internationaux concernant les pesticides.

### ***Développement des filières***

Le programme GIPD aide les agriculteurs à améliorer leurs liens avec les filières locales. Les activités appuient les producteurs à adapter la production à la demande des marchés, à produire



des aliments sains et de qualité, à réduire les pertes et à accéder à et gérer le crédit, les intrants et la commercialisation. Par exemple, dans le cadre d'une initiative régionale, le programme contribue au développement de la filière rizicole au Mali, en Mauritanie, au Niger et au Sénégal.

### ***Coopération Sud-Sud***

La clé des progrès à venir du programme GIPD réside dans le renforcement et l'emploi stratégique du «capital social» existant, présent dans l'expérience et les ressources humaines développées au cours de ces 12 dernières années. Les maîtres formateurs et d'autres équipes expérimentées sont invités à mener des formations dans les pays avoisinants et des tours sont organisés pour les agriculteurs pour des visites transfrontalières. Comme les effectifs de formateurs et d'agriculteurs expérimentés

continuent de croître, il en va de même pour le potentiel du programme GIPD à s'étendre et à s'améliorer en tant que force régionale.

### ***Appui aux gouvernements et aux parties prenantes***

Le programme travaille avec les gouvernements et les parties prenantes pour appuyer les stratégies nationales pour le développement du secteur agricole. L'approche GIPD/CEP a été intégrée dans les politiques agricoles et de vulgarisation des pays comme au Mali, au Burkina Faso et au Sénégal. Le programme GIPD contribue également à des initiatives mondiales comme le programme «Amélioration de la gouvernance mondiale pour la réduction de la faim», financé par l'Union européenne et la FAO, pour traiter des questions globales qui affectent la sécurité alimentaire et pour tendre vers des efforts coordonnés de tous les partenaires.

**Appuyer les petits exploitants agricoles à améliorer leurs liens avec les filières locales**



## Réduction des risques liés aux pesticides

Depuis le début des années 1970, les agriculteurs d'Afrique de l'Ouest ont été encouragés à traiter leurs cultures avec des pesticides chimiques. Aujourd'hui, les traitements chimiques sont l'outil de gestion des déprédateurs le plus communément utilisé dans la région mais bon nombre de ces produits chimiques sont extrêmement toxiques, utilisés de façon inappropriée, souvent déjà interdits dans les pays de l'hémisphère Nord, ou nécessitant un équipement de protection et des conditions d'utilisation hors de portée des agriculteurs africains.

Le programme GIPD a établi des partenariats à tous les niveaux avec des gouvernements, des organisations non-gouvernementales, des instituts de recherche et des organisations agricoles et d'autres partenaires pour:

- sensibiliser sur l'importance de la réduction des risques et de l'utilisation de pesticides toxiques dans l'agriculture, et promouvoir des alternatives;
- évaluer scientifiquement les niveaux et les risques actuels de l'utilisation des pesticides;
- améliorer la législation et les systèmes d'homologation des pesticides; et
- appuyer la mise en œuvre locale des bonnes pratiques définies dans le Code de conduite international sur la gestion des pesticides.

Un récent partenariat avec un institut de recherche américain – le Centre intégré de protection des végétaux de l'université de l'État d'Oregon – a

abouti à l'élaboration et l'adaptation d'importants nouveaux outils qui promettent d'aider considérablement le suivi des pesticides dans l'environnement et l'estimation des effets négatifs potentiels sur la biodiversité et la santé humaine.

Ce partenariat, en association avec le laboratoire CERES Locustox (Sénégal), a également réalisé la première évaluation à grande échelle de la qualité de l'eau des bassins des fleuves Niger et Sénégal et des systèmes d'irrigation associés.

Une formation sur la lutte intégrée fait partie intégrante des champs écoles des producteurs qui encourage les agriculteurs à réduire leur utilisation de pesticides toxiques en faveur de méthodes efficaces, bon marché, et non toxiques ou moins toxiques.

La formation explique également comment éviter les pressions commerciales pour l'utilisation de pesticides. Les plans immédiats prévoient de travailler en plus étroite relation avec les revendeurs locaux de pesticides afin d'améliorer leurs connaissances sur les risques et l'efficacité des produits et, par conséquent, améliorer la qualité de la remontée d'informations vers les communautés agricoles.

**Sensibiliser sur l'importance de la réduction des risques liés aux pesticides, et promouvoir les alternatives**

## Adaptation au changement climatique

Les pays d'Afrique connaissent une augmentation marquée de leur population, associée à des niveaux de pression sans précédent sur les ressources naturelles, à des changements dans les habitudes alimentaires et à un mouvement constant vers l'urbanisation. En plus de ces défis, les nations africaines voient augmenter la variabilité climatique qui se manifeste souvent sous la forme de phénomènes météorologiques extrêmes (inondations et sécheresse).

Face à ces défis, les communautés agricoles vont avoir besoin de développer et de mettre en œuvre des stratégies d'adaptation qui améliorent la productivité, l'efficacité, la rentabilité et le caractère équitable des systèmes de production agricole et de commercialisation.

Le programme GIPD travaille avec différents partenaires pour:

- appuyer le développement de systèmes agricoles plus résilients – en améliorant les capacités des institutions de développer des politiques d'adaptation au changement climatique et de formuler des stratégies pertinentes; et
- utiliser les CEP comme plate-forme pour sensibiliser et introduire des pratiques d'adaptation dans les activités agricoles quotidiennes.

**Les communautés agricoles vont avoir besoin de développer et de mettre en œuvre des stratégies d'adaptation**



## Qualité et commercialisation des produits agricoles

Depuis 2008, le programme GIPD favorise la production d'aliments de qualité et la façon d'améliorer leur commercialisation afin de contribuer à la génération de revenus pour les petits exploitants agricoles et de réduire leur vulnérabilité. Avec une population croissante en Afrique sub-saharienne, des efforts accrus sont nécessaires pour produire des aliments sains et nutritifs qui peuvent approvisionner les marchés locaux. De nombreux producteurs se trouvent en difficulté au moment de vendre leurs produits et n'ont pas les compétences et connexions pour le faire efficacement.

Dans le cadre de l'approche COQUA, «*Commercialisation et Qualité*», le programme GIPD pilote deux modules de formation pour aborder ces questions avec les agriculteurs participant aux CEP.

Les modules se concentrent sur:

- la sécurité sanitaire et la qualité des produits horticoles;
- l'organisation et la planification de la production; et
- la recherche de marché et le renforcement des liens avec les marchés locaux et régionaux.

### Des aliments nutritifs et de qualité pour les marchés locaux



## Produire plus avec moins

Le paradigme «Produire plus avec moins» de la FAO propose des perspectives techniques pour une production agricole durable qui soit hautement productive et socialement, économiquement et écologiquement durable.

Cette philosophie axée sur l'agro-écologie est bien adaptée à l'approche CEP qui suit les mêmes principes de sensibilisation environnementale dans la production intensive et encourage la diversification du système et un éventail de meilleures pratiques à choisir et adapter en fonction des conditions et contraintes locales de production.

Le programme GIPD aide les pays à adopter les politiques et approches «Produire plus avec moins» par le biais de projet régionaux et nationaux en Afrique sub-saharienne.

**Aider les pays à adopter des politiques et approches qui promeuvent l'intensification durable de la production agricole**



## Renforcer les partenariats

Au cours des deux dernières décennies, avec le déclin du modèle du système public de vulgarisation en Afrique sub-saharienne, une multitude de parties prenantes locales et nationales sont apparues pour prendre en charge un grand nombre de tâches d'appui conseil, bien que leur couverture soit géographiquement irrégulière et techniquement incomplète.

Dans ce contexte, le programme GIPD a contribué à améliorer les liens entre les parties prenantes.

### ***Partenaires gouvernementaux nationaux***

Le programme initie des partenariats avec les ministères de l'agriculture et de l'environnement, les directions nationales de l'agriculture et les agences pour la protection des cultures. Les comités de pilotage du programme peuvent également inclure les ministères de la santé et du commerce.

### ***ONG partenaires***

Les ONG régionales et nationales jouent un rôle vital en coordonnant la conception et l'exécution des enquêtes au niveau du village et aident à la gestion des données et au suivi de l'impact des CEP.

### ***Organisations paysannes partenaires***

Des organisations paysannes, comme l'Union nationale des producteurs de coton du Burkina Faso et la Fédération nationale des producteurs de coton du Sénégal, deviennent des partenaires clés en permettant d'institutionnaliser l'approche CEP.

### ***Partenaires locaux***

Les acteurs locaux sont récemment apparus comme des partenaires essentiels, y compris les organisations paysannes et communautaires, les entreprises et les autorités administratives et traditionnelles et les services de vulgarisation. Cela contribue à faire entendre de nombreuses voix en appui du programme aux plus hauts niveaux nationaux.

### ***Partenaires de projets de développement***

Un liste croissante de projets de donateurs nationaux et régionaux s'engagent dans des partenariats au sein de divers programmes pays afin d'avoir accès aux réseaux en expansion des agriculteurs facilitateurs et des groupes d'anciens élèves agriculteurs. Le programme GIPD contribue à renforcer un système collectif de vulgarisation capable d'agir en tant que fournisseur de services pour les nouvelles initiatives provenant des donateurs.

**Faciliter les progrès vers la réalisation des objectifs de sécurité alimentaire, de résilience et de développement rural**



## Autonomisation des femmes

En Afrique sub-saharienne, les femmes représentent près de la moitié de la main d'œuvre agricole. Mais comme elles sont fréquemment discriminées, socialement et culturellement, elles n'ont souvent pas accès aux connaissances, aux moyens de production, aux intrants, aux technologies et aux compétences décisionnelles nécessaires pour accroître la productivité agricole et les revenus.

Investir dans les femmes rurales – et s'assurer qu'elles aient accès aux ressources et les contrôlent – peut produire les meilleurs retours sur investissement en termes de réduction de la pauvreté, de l'insécurité alimentaire et de la malnutrition au sein des communautés, en particulier chez les plus vulnérables comme les jeunes et les personnes âgées.

### Encourager une représentation équitable des femmes dans les CEP et la formation des facilitateurs

Dans cette optique, le programme GIPD travaille à l'autonomisation des femmes dans l'agriculture, veillant à ce que l'approche sexospécifique soit bien intégrée au sein de sa stratégie opérationnelle.

En encourageant une représentation équitable des femmes dans les CEP et la formation de facilitateurs, le programme permet une meilleure visibilité des femmes dans l'agriculture au niveau local et favorise des changements positifs dans les attitudes, les comportements et les pratiques.

L'environnement d'apprentissage par la pratique des CEP peut renforcer les compétences des femmes en matière de pensée critique, de prise de décision et de communication.



## Autonomisation des populations par le biais des clubs d'écoute

Les communautés rurales sont souvent coupées des informations vitales et des moyens de communication, mais les Clubs d'écoute communautaires (CEC) – mis en place par la FAO Dimitra en 2006 – offrent un espace pour le partage d'informations et de connaissances, la discussion et la prise de décision collective. Le concept est d'encourager chacun – en particulier les femmes et les jeunes – à s'impliquer davantage dans les décisions économiques, sociales et politiques qui les affectent et affectent leurs communautés.

Les CEC se réunissent régulièrement et choisissent un thème ou un sujet d'intérêt qui est ensuite préparé par un journaliste ou un facilitateur en programme radio interactif. Il est ensuite diffusé dans les langues locales via la radio communautaire ou rurale – un bon moyen

d'atteindre les communautés éloignées en Afrique. Suite à la diffusion, les membres débattent des questions et invitent parfois un expert extérieur. Ces discussions entraînent souvent des actions et encouragent des partenariats avec d'autres clubs ou des agences de développement.

Le programme GIPD collabore actuellement avec des clubs d'écoute Dimitra au Sénégal et travaille avec des clubs semblables au Mali, en Mauritanie et au Niger, permettant d'impliquer des femmes et des jeunes sur les questions liées à l'agriculture, la santé, la nutrition et l'environnement.

**Partage de connaissances, discussion et prise de décision collective**



Le Programme de gestion intégrée de la production et des déprédateurs est mis en œuvre par le Groupe «Gestion des nuisibles et des pesticides» de la FAO



Le Programme de gestion intégrée de la production et des déprédateurs souhaiterait remercier ses partenaires fournisseurs de ressources pour leur appui

Contact:

Division de la production végétale et de la protection des plantes,  
Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture,  
Viale delle Terme di Caracalla, 00153 Rome, Italie.

[ippm@fao.org](mailto:ippm@fao.org)

[www.fao.org/agriculture/ippm](http://www.fao.org/agriculture/ippm)

Photo de couverture: ©FAO/Swiatoslaw Wojtkowiak

©FAO 2015